

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LLL - Laboratoire Ligérien de Linguistique

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université d'Orléans

Université de Tours

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

Bibliothèque nationale de France - BNF

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023

VAGUE C

Rapport publié le 11/05/2023



Au nom du comité d'experts¹ :

Johan van der Auwera, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :

Président : M. Johan van der Auwera, Université d'Anvers, Belgique

Vice-Président : M. Jean-Pierre Chevrot, Université Grenoble Alpes

Expert(e)s :

M. Serge Heiden, ENS de Lyon (personnel d'appui à la recherche)

M. Alain Peyraube, École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris

M. Rachid Ridouane, CNRS, Paris (représentant du CoNRS)

M. Freiderikos Valetopoulos, Université de Poitiers (représentant du CNU)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Bernard Laks

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire Ligérien de Linguistique
- Acronyme : LLL
- Label et numéro : UMR 7270
- Composition de l'équipe de direction : M. Gabriel Bergounioux (du 1^{er}/01/2016 au 28/02/2022), M. Lotfi Abouda (depuis le 1^{er} mars 2022)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS4 L'esprit humain et sa complexité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les membres du LLL travaillent en linguistique théorique, descriptive/documentaire et appliquée. L'accent est mis sur le développement et l'étude de corpus oraux, en particulier du français. Ce travail se décline notamment à travers cinq équipes au cours de la période de référence. Ces cinq équipes ne sont pas indépendantes et l'évaluation porte sur le laboratoire en tant que tel. En outre, un membre peut contribuer à plusieurs équipes et certains membres ne contribuent à aucune d'entre elles. Les équipes 1, 2 et 4 sont plutôt orléanaises, l'équipe 5 plutôt tourangelle. Seule l'équipe 3 recrute de façon équilibrée sur les deux sites.

1. L'équipe ESLO - Enquêtes Socio-Linguistiques à Orléans - est emblématique de l'unité. Ses fondements théoriques et méthodologiques sont ceux d'une sociolinguistique variationniste connectée au champ des humanités numériques et à la linguistique de corpus. Ses membres entretiennent, structurent, étendent et exploitent la base de données du même nom – ESLO – qui est un des plus vastes corpus de français parlé en accès libre en ligne (5 millions de mots), incluant des entretiens sociolinguistiques et des enregistrements de situations quotidiennes, ainsi que des métadonnées variées (âge, sexe, professions, études, type de situation, date, etc.). La base permet en outre une approche en diachronie courte du fait d'une collecte en deux périodes (1968, 2008 et plus).

2. L'équipe DDL - Description et Documentation des Langues – élabore des méthodes et des outils novateurs de description des langues et participe aux débats théoriques en pointe dans les domaines morphophonologiques, sémantiques et syntaxiques. Elle est très active dans le mouvement de la science ouverte, notamment pour inciter à la mise à disposition de données résultant du terrain. Elle réunit des chercheurs récemment investis au niveau international dans des travaux sur des langues ou des variétés souvent rares, non standardisées et disposant de peu de ressources : on relève un intérêt particulier pour les corpus oraux et une spécificité dans la collecte de données issues du contact des langues, en Afrique de l'Ouest et aux Amériques. La grande majorité de ses membres sont également membres d'autres équipes de l'unité.

3. L'équipe MP – Morphophonologie – fonde son activité sur les théories contemporaines de la phonologie et de la morphologie, principalement de tradition générative et post-générative. Son originalité est de confronter les éléments théoriques à des données de corpus et de terrain. Les phénomènes étudiés sont issus des domaines indo-européen, afro-asiatique et sinitique. La fondation et l'animation par ses membres de la revue *Radical : A Journal of Phonology* est un apport fondamental voué à jouer un rôle important sur la scène internationale, du fait de l'accès libre, de la possibilité d'y publier dans d'autres langues que le français, de la contribution de chercheurs de réputation internationale, de l'ouverture thématique et d'un format novateur incluant un débat à la fin des contributions.

4. L'équipe SemOral - Sémantique de l'oral – étudie des objets classiques de la sémantique (par exemple les temps et les modes ou le focus prosodique) en les réactualisant à partir de données orales et en intégrant une perspective microdiachronique. Ses membres participent également à la fabrication d'objets et de méthodes nouveaux par la collecte de plusieurs milliers d'occurrences de formes correspondant à une valeur sémantico-pragmatique donnée (par exemple l'injonctivité), puis par la mise en œuvre de techniques d'apprentissage automatique pour discriminer les patrons prosodiques correspondant à cette valeur. Puisque ces dernières correspondent à des dispositifs formels dont l'étude est classique en sémantique (par exemple, l'injonctivité renvoie à l'impératif), les deux axes de l'équipe interagissent.

5. L'équipe VETD - Variation : énonciation, typologie, diachronie - étudie la variation des objets linguistiques sous trois angles : celui du fonctionnement à l'intérieur d'un système, celui de la diachronie, celui de la comparaison entre langues et de la typologie. Le point commun est d'examiner, à partir de données résultant de corpus, comment un invariant (une unité, une construction, un contenu) est exprimé de façon variable à l'intérieur d'une langue, à différentes périodes, ou dans différentes langues, en prenant en compte les paramètres énonciatifs (rôle du sujet parlant, temporalité, contextualisation). Dans l'avenir, le projet de l'équipe consiste à se tourner vers des données issues de corpus oraux.

S'ajoute à ces équipes une thématique transversale nommée PLCSL (Pratiques langagières, construction des savoirs et littératies). Mais l'essentiel des participants à cette thématique ne sont affiliés à aucune des cinq équipes, ce qui constitue une transversalité paradoxale. Les participants constituent une sorte de 6^e équipe. Issue d'une ex-équipe intitulée Groupe Orléanais de Recherche en Didactique du Français et des Langues, PLCSL vise à partager pratiques et analyses autour de la construction langagière des savoirs et implique un effectif important (7 enseignants-chercheurs dont un émérite, 1 doctorant, 2 docteurs, 1 ingénieur, 2 membres associées et 5 collaborateurs externes). Les objets sont typiques de la recherche en didactique des langues : variation diamésique, corpus oraux en situation d'enseignement-apprentissage, oral académique, etc. L'intersection entre ces objets et l'orientation résolue du laboratoire vers les corpus oraux permettra une intégration scientifique et un affichage plus affirmé de ces travaux.

Cette organisation en 5 équipes officielles est assortie de quatre thématiques transversales censées mettre en évidence les intersections entre les équipes. La première est PLCSL, décrite ci-dessus, qui est davantage une équipe qu'une thématique. Les trois autres sont 1) Construction du sens, 2) Grammaires formelles et 3) Phonologie. Le laboratoire a décidé de ne pas reconduire ces axes : l'argument le plus convaincant est leur redondance avec les équipes. Cette disparition étant actée, il reste à mettre en œuvre d'autres moyens pour reconnaître et afficher les travaux impliquant plusieurs équipes ou ceux qui échappent au balayage thématique des équipes.

Les membres du laboratoire ont conscience de la perfectibilité de l'organisation thématique de l'unité puisqu'ils proposent une nouvelle structuration, qui corrige en partie les problèmes soulevés.

- Une équipe CADO, Constitution et analyse de Données Orales, regroupera ESLO, DDL et SemOral.
- Une équipe VETD-DO, Variation : Énonciation, Typologie, Diachronie - Données Orales, continuera VETD.
- L'équipe MP, Morphophonologie, subsiste à l'identique.

Un seul axe transversal Corpus oraux fédérera l'ensemble des membres. Cette nouvelle structure résout le statut particulier de PLCSL dans l'ancienne organisation. Dans le nouveau contrat, les didacticiens de l'unité intégreront l'équipe CADO et convergeront avec les autres équipes en orientant leurs travaux vers le thème linguistique de corpus et didactique, avec une prise en compte des questions d'oralité.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité opère sur trois sites, une localisation multiple qui résulte de son histoire. Des linguistes de l'Université d'Orléans ont travaillé jusqu'en 2008 dans une unité indépendante intitulée CORAL (Centre Orléanais de Recherche en Anthropologie et Linguistique). Ils se sont ensuite alliés aux linguistes de l'équipe émergente Langage et Représentation (L&R) de l'Université de Tours, qui travaillaient dans le même esprit. Cette union a signé le début du LLL, qui a alors obtenu sa reconnaissance en tant qu'EA avec une double tutelle universitaire. En 2012, sept membres du Département de l'Audiovisuel de la Bibliothèque Nationale de France (BnF) les ont rejoints dans ce qui est devenu l'UMR 7270 avec quatre tutelles rattachées à deux ministères, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et Ministère de la Culture : les Universités d'Orléans et de Tours, le CNRS et la BnF. Le dénominateur commun de l'ensemble des acteurs est l'intérêt pour les données sonores et verbales, avec la perspective de développer le programme ESLO (Enquête Socio-Linguistique d'Orléans) pour le faire évoluer vers un corpus ouvert en ligne, exemplaire et prototypique, accompagné d'outils d'extraction des occurrences.

L'UMR, reconduite en 2016, souhaite intensifier et généraliser à l'ensemble des équipes qui la composent son orientation vers la constitution, le traitement et la conservation de corpus oraux, en lien avec la description et la documentation des langues, la recherche théorique et l'application. Un pas supplémentaire vers son rayonnement international sera effectué grâce à la participation à la création d'un Institut de la Langue Française à Orléans (ILFO). Ces nouvelles orientations, discutées dans les instances collectives de l'unité et consensuelles, contribueront à resserrer les liens entre les trois sites et à unifier l'activité scientifique.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le LLL est membre constitutif de la MSH Val de Loire (Maison des Sciences de l'Homme Val de Loire). Bien que l'unité entretienne peu d'interactions avec les autres membres de ladite MSH, plus orientés vers l'archéologie, la philologie et la géographie, le LLL projette pour l'avenir un investissement plus fort dans cette structure par une contribution aux axes Ville et études urbaines et Modèle, modélisation, simulation, ce dernier étant codirigé par un membre de l'unité.

Le DAE (Document d'Auto-évaluation) souligne le surinvestissement des membres de l'unité dans les cursus d'enseignement et les contraintes qui en résultent. Les enseignants-chercheurs de l'unité sont affiliés à quatre composantes universitaires : à Tours, UFR Lettres et langues et Polytech ; à Orléans, IUT et UFR Lettres, langues et sciences humaines (cursus de Sciences du langage, de lettres, d'anglais, d'espagnol et de LEA). La baisse des effectifs d'enseignants-chercheurs a diverses origines : non-renouvellement et gel de postes pour des raisons budgétaires, non-remplacement de collègues en congé, en disponibilité, en délégation ou à temps partiel.

Loin d'être compensée par la création d'emplois contractuels, cette réduction a entraîné une surcharge des services d'enseignement, du fait du renoncement aux décharges et d'une concentration considérable des responsabilités administratives. Cette situation diminue la disponibilité pour les activités de recherche. Pendant la période de référence, les membres du LLL ont mis en place des objectifs réalistes, compatibles avec l'ensemble des tâches qui leur incombent. Différents moyens ont été déployés pour dégager du temps de recherche : décharge partielle de service d'enseignement compensée financièrement par le laboratoire, réduction d'un tiers de la charge d'enseignement des enseignants-chercheurs nouvellement recrutés, embauche de doctorants ou de jeunes docteurs sur les postes d'ATER, attribution de CRCT pour la préparation de l'HDR, décharges de service pour les personnels PRAG engagés dans la préparation d'une thèse. Malgré ces mesures, cette situation ne saurait se poursuivre sans assombrir l'avenir d'une unité qui est la seule UMR du site d'Orléans dans le domaine des SHS.

En dépit de ce contexte difficile, l'unité s'est insérée de diverses façons dans son environnement de recherche. Au niveau local et régional, des collaborations interdisciplinaires autour des questions patrimoniales ont été engagées avec trois UMR de Tours (UMR Centre d'études supérieures de la Renaissance, UMR Cités, territoires, environnement et sociétés, UMR Institut de recherche sur la biologie de l'insecte) dans le cadre du contrat de plan État-Région. D'autres collaborations interdisciplinaires ont été contractées avec les unités de recherche locales en informatique et de traitement du signal (EA Laboratoire d'Informatique fondamentale et appliquée de Tours, EA Laboratoire d'informatique fondamentale d'Orléans associé également à l'Institut National des Sciences Appliquées, EA Prisme de l'université d'Orléans associé à ce même Institut). Cette ouverture interdisciplinaire s'effectue dans le cadre de l'Institut thématique Modélisation, systèmes, langages de l'Université d'Orléans et a abouti à deux financements régionaux (Outils pour les données pour le développement des Industries de la langue ; Reconnaissance automatique des valeurs injonctives à l'oral langue en interaction). Enfin, au niveau national, le LLL supervise, avec l'UMR LACITO (Langues et civilisations à tradition orale), la plateforme d'archivage et de diffusion de corpus oraux COCOON (Collection des corpus oraux numériques) hébergée par Huma-Num. Toujours au niveau national, le LLL a créé une collaboration originale avec l'artiste Guy Kaiser autour d'activités de collecte participative de données de production orale.

À différents endroits du DAE ou des documents annexes sont évoquées des collaborations au niveau international impliquant des collègues et des instances de recherche à l'étranger. Par exemple, la liste des activités fait état de l'organisation de 17 événements scientifiques internationaux et de 14 séjours invités des membres de l'unité dans des universités étrangères. D'autres interactions internationales apparaissent au fil du DAE, qui toutefois ne sont pas regroupées dans une section ni indexées sous la même rubrique. Il est donc difficile d'estimer leur portée, le degré de rayonnement qu'elles impliquent et les potentialités qu'elles recèlent pour l'avenir du LLL.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	10
Maîtres de conférences et assimilés	32
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	2
Personnels d'appui à la recherche	7
Sous-total personnels permanents en activité	51
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	7
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	38
Sous-total personnels non permanents en activité	45
Total personnels	96

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULE « AUTRES ».

Employeur	EC	C	PAR
Université d'Orléans	29	0	1
Université de Tours	12	0	0
Ministère de la culture	0	2	3
CNRS	0	0	3
Université d'Angers	1	0	0
Total	42	2	7

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	337
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	400
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	332
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	5
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	208
Total en euros (k€)	1 282

AVIS GLOBAL

Le LLL est une unité de recherche complexe avec quatre tutelles, cinq équipes et quatre thématiques transversales. Elle laisse la possibilité à ses membres d'être affiliés à plusieurs équipes ou à aucune. Elle est en outre répartie sur trois sites, à Orléans, Tours, et Paris. Une partie de cette complexité nuit à la lisibilité et au fonctionnement de l'unité. Un travail considérable a été mis en œuvre pour y remédier. La décision de structurer l'unité autour d'une seule thématique transversale – les corpus oraux - affichera clairement sa spécificité en externe et facilitera les convergences internes. La volonté de réorganiser les cinq équipes en trois équipes centrées sur cette unique thématique et d'intégrer les chercheurs actuellement hors-équipe à cette nouvelle organisation est une autre clarification majeure.

Le soutien des quatre tutelles est bénéfique, notamment l'implication du CNRS (INSHS) avec l'affectation de trois personnels d'appui à la recherche. Mais plus aucun chercheur n'est actuellement rattaché à l'unité. Le recrutement d'un chargé ou d'un directeur de recherche est un enjeu critique pour l'avenir du LLL en tant qu'unité associée au CNRS. Un autre enjeu majeur est une intensification du soutien de l'Université d'Orléans, jusqu'ici assez frileux, qu'il s'agisse de doter l'unité de locaux ou de garantir le potentiel d'enseignants-chercheurs affectés. L'alliance avec la Bibliothèque Nationale de France (BnF), localisée à Paris, est stable et continuera d'être un atout du fait de la convergence des intérêts pour la constitution et l'archivage de documents sonores.

Le LLL est une unité attractive et visible aux niveaux national et international. Ses membres participent à des conférences majeures. Ils organisent des événements qui contribuent au rayonnement de l'unité. Ils assument des responsabilités éditoriales et font preuve d'une forte présence au sein des instances de pilotage de la recherche ou d'expertise scientifique. La capacité de l'unité à collecter, mettre en forme, maintenir et exploiter

des bases de données langagières est une compétence remarquable, reconnue au-delà des frontières nationales. Son apport à des consortiums (CORLI et COCOON) mettant en réseau des chercheurs travaillant sur de telles bases et leur proposant des outils et des formations est fondamental. Il est appelé à se développer. L'attractivité se marque également par le nombre de doctorants et de thèses soutenues, qui est satisfaisant, avec une proportion de thèses financées en augmentation. De plus, cinq maîtres de conférences qui ont effectué leur parcours de recherche et obtenu un Habilitation à diriger des recherches au LLL ont été recrutés sur des postes de professeurs, dont quatre dans d'autres établissements.

Le LLL affiche une forte activité de production scientifique. Des publications paraissent régulièrement et à un rythme soutenu dans des revues de qualité : *Langue française*, *Langages*, *HEL (Histoire Épistémologie Langage)*, *Journal of French Language Studies*, *Morphology*, *Glossa*, *Linguistic Inquiry*, *Journal of Linguistics*.

L'unité doit poursuivre sa réflexion pour valoriser l'importante accumulation de données acquises, qu'il s'agisse de les structurer, d'afficher davantage leur utilisation dans le monde entier ou de les mettre à contribution pour documenter les grands enjeux descriptifs et théoriques. Les doctorants, les docteurs et les enseignants-chercheurs des deux sites doivent bénéficier des mêmes conditions de travail. En ce qui concerne l'inscription des thèses, un meilleur équilibre entre équipes doit être recherché.

Le LLL a rencontré des succès tant pour des financements nationaux que régionaux. Il est nécessaire de concourir à un financement plus ambitieux (de type European Research Council), qui pourrait renforcer la focalisation sur les corpus oraux et la chaîne de traitement des données et permettre le recrutement de chercheurs postdoctoraux susceptibles de se présenter ensuite au concours de chargés de recherche.

Une infrastructure efficace pour la gestion, la diffusion et le partage de nombreux corpus numériques doit être construite avec une véritable unité de lieu qui « fasse laboratoire » et permette de localiser les bureaux des personnels de soutien à la recherche au cœur de l'activité. La localisation commune est stratégique pour la réalisation des missions des personnels. Cette unité de lieu concerne les personnels techniques et scientifiques autant que le personnel de gestion pour lequel une quotité de 100 % de temps doit être atteinte.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le rapport précédent faisait une trentaine de recommandations différentes. On comprend que l'équipe n'ait pu répondre exhaustivement à tous les items de cette liste. La réponse produite articule deux points essentiels.

Premièrement, le comité précédent recommandait d'évaluer et de reconsidérer l'organisation en termes d'équipes et de thématiques. Il est clair que le LLL a pris cette recommandation à cœur : une réflexion collective a eu lieu, qui a abouti à mettre en évidence les défauts de l'ancienne structure. Des décisions – dont il faut souligner la dimension collective et consensuelle – ont été prises et les résultats seront visibles dans le prochain contrat. Le nombre d'équipes passe de cinq à trois, les membres hors équipes seront intégrés et les quatre axes transversaux disparaissent au profit d'une thématique unique qui fonctionnera comme un étendard, pour rallier les énergies en interne et afficher l'identité de l'unité en externe.

Deuxièmement, la question des ressources humaines, sur laquelle le comité précédent n'a formulé aucune recommandation, mais qu'il a répertoriée comme « point à améliorer et risque lié au contexte », est bien analysée par l'unité. Le potentiel de recherche des enseignants-chercheurs est en baisse. Cette diminution est la conséquence des contraintes budgétaires qui pèsent sur l'Université d'Orléans. Le DAE fait état « d'un contexte budgétaire désormais moins contraint », laissant espérer l'amélioration d'une situation dont les paramètres échappent en grande partie à l'unité. Le départ du seul CR (chargé de recherche) du LLL participe à cette diminution du potentiel de recherche. En dix ans, cinq candidats au concours de CR ont demandé leur rattachement au LLL mais aucun n'a été retenu. La clarification opérée sur les thématiques de l'unité est propice à l'augmentation des chances de recruter un CR.

Les recommandations non discutées dans le DAE concernaient les orientations suivantes : (i) « renforcer la politique d'accueil des post doctorants dans le cadre de projets financés », (ii) « développer les cotutelles et codirections de thèses en s'appuyant sur des partenariats internationaux », (iii) « rendre plus visible le rôle que peuvent jouer les contributions des étudiants [...] à la construction (des) corpus », (iv) « améliorer la convivialité du site ». Il est difficile de dire dans quelle mesure ces recommandations ont été suivies. Le comité souligne que l'accueil des post-doctorants est un enjeu crucial puisque le séjour dans l'unité de jeunes chercheurs motivés augmente les chances que ces derniers réussissent le concours de CR et choisissent de rejoindre ensuite le LLL.

Même si ces actions ne sont pas répertoriées dans la section dédiée à la prise en compte des recommandations du précédent rapport, la lecture du DAE met en évidence que le LLL a pris à cœur les recommandations visant à accroître son rayonnement et son attractivité scientifique, à encourager les interactions avec l'environnement économique, social, culturel et sanitaire et à mieux coordonner les activités des personnels de soutien à la recherche.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité est fortement investie pour se procurer les ressources qui lui sont nécessaires par la réponse à des appels à projets. Cette stratégie est efficace mais elle ne garantit pas un budget annuel stable sur plusieurs années. Même si l'engagement nécessaire à l'obtention de financements plus ambitieux est freiné du fait des charges importantes qui pèsent sur les enseignants-chercheurs dans un contexte contraint, cette solution apporterait les ressources dont l'unité a besoin pour développer pleinement une nouvelle dynamique autour du thème porteur des données langagières orales.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs de recherche sont bien formulés et concernent la collecte et l'élaboration des corpus de parole et l'analyse linguistique de données orales. L'unité est à la pointe dans ce domaine, avec une capacité grandissante à fournir un « pipeline » planifié de traitement des données orales. Ancrés dans cette expérience, les objectifs sont tournés vers l'avenir avec la volonté de recentrer toutes les activités autour du thème des corpus oraux et la perspective de création d'un Institut de la langue française à Orléans. La nouvelle structure thématique de l'unité, simplifiée et incluant tous les membres, est propice à la réalisation de ces projets.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le LLL se préoccupe de la parité, de l'environnement de travail de ses membres, et de l'impact environnemental de son activité. La protection du patrimoine culturel et scientifique est le cœur même de son activité.

Un manque important qui pèse sur son activité est celui d'un chercheur CNRS, chargé ou directeur de recherche, dont le recrutement devient une urgence, à la fois pour garantir le statut d'UMR, pour augmenter le potentiel de recherche, et pour permettre aux enseignants-chercheurs et aux personnels de soutien de travailler avec plus de sérénité et de visibilité sur leur avenir collectif. Un autre point de vigilance est la très forte pression qui s'exerce en raison des charges pédagogiques sur les enseignants-chercheurs, notamment à Orléans du fait d'une baisse des effectifs, et qui dégrade les conditions dans lesquels ils peuvent s'investir dans leur mission statutaire de recherche.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le montant des dotations récurrentes oscille entre 53 000 euros et 62 000 euros avec une moyenne annuelle de 56 166 euros. L'Université d'Orléans assume environ la moitié de ce budget, le reste étant supporté par le CNRS et l'Université de Tours. De 2017 à 2020, ces montants ont été inférieurs à cette moyenne annuelle. On note que la dotation globale est plus élevée en 2021, essentiellement en raison d'un effort budgétaire du CNRS, sans toutefois retrouver la valeur de 2016. Le tableau des ressources propres montre une fourchette annuelle qui varie entre 63 000 et 237 000 euros avec une moyenne de 157 000 euros. Ces sommes, obtenues dans le cadre d'appels à projets compétitifs proviennent de l'Équipex ORTOLANG, de programmes régionaux, de l'ANR, et du Contrat de Plan État Région. Une part de ces ressources propres a permis à l'unité de s'engager dans des initiatives de mutualisation de corpus de données langagières et de développement d'outils pour les exploiter.

Points faibles et risques liés au contexte

Du fait de la fluctuation des dotations récurrentes et des ressources propres, le budget de l'unité varie presque du simple au triple : dans la période 2016-2021, entre 110 000 euros en 2019 et 299 000 euros en 2016. Cette instabilité n'est pas propice à la planification à moyen terme de l'activité scientifique, le mouvement ponctuel à la hausse de l'année 2021 ne préjugant d'aucune stabilité pour l'avenir. On perçoit par ailleurs une absence de confiance de l'unité dans la capacité de l'Université d'Orléans à maintenir son soutien sur le plan budgétaire et sur celui des infrastructures et des personnels. Même si l'engagement nécessaire à l'obtention de financements plus ambitieux, notamment de niveau européen, est freiné en raison des charges importantes qui pèsent sur les enseignants-chercheurs dans un contexte contraint, cette voie permettrait la stabilité et le niveau budgétaires dont l'unité a besoin pour développer pleinement une nouvelle dynamique autour du thème porteur des données langagières orales.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les objectifs généraux de recherche sont bien formulés et concernent la collecte et l'élaboration des corpus de parole – dont le corpus ESLO est une émanation emblématique –, ainsi que l'analyse linguistique de données orales portant sur les variétés du français et sur d'autres langues, dont des langues peu dotées. L'unité est à la pointe en matière de corpus, avec une gestion anticipée des données intégrées en amont dans une chaîne de traitement qui se déroule selon un Plan de Gestion des Données précis, qui va du terrain aux normes juridiques et techniques. Dans le domaine de la phonologie également, le LLL jouit d'une visibilité internationale portée par la création de la revue *Radical*, qui est vouée à monter en puissance du fait du libre accès et de son format original (annexe des articles incluant un résumé des échanges entre les auteurs et les relecteurs). Enfin, le LLL s'est engagé dans un projet à fort potentiel interdisciplinaire et sociétal : la constitution et l'animation d'un réseau national d'analyse linguistique des interactions dans le secteur de la santé en lien avec la thématique de la vulnérabilité.

Solidement ancrés dans le travail cumulatif des dernières vingt années, les objectifs sont également tournés vers l'avenir de deux façons : la volonté de recentrer et d'afficher plus nettement les activités de l'unité autour du thème des corpus oraux et la participation à la création d'un Institut de la langue française à Orléans visant à établir un réseau collaboratif à l'échelle internationale.

Le LLL a su créer un environnement propice à la réalisation de ces objectifs, par sa bonne connexion avec les laboratoires locaux, notamment en sciences informatiques, et par sa capacité d'ouverture sur le monde, en accueillant des étudiants et des chercheurs étrangers et en se connectant avec des universités étrangères, souvent dans les pays du Sud.

Points faibles et risques liés au contexte

Les objectifs spécifiques des cinq équipes actuelles sont intrinsèquement clairs mais ils sont imbriqués et non exhaustifs, comme en témoignent la participation des mêmes enseignants-chercheurs à plusieurs équipes et l'existence de membres hors équipes. Ces imprécisions nuisent à la clarté thématique de l'unité, à son organisation interne et à son affichage externe. L'unité en a pris la mesure et propose une structure nouvelle, simplifiée et incluant tous les membres, constituée de trois équipes fédérées autour d'un seul thème : l'établissement, la maintenance, l'outillage, le partage, la valorisation et l'exploitation des corpus oraux. L'unité envisage de doubler cette structure – au moins pour une des nouvelles équipes – par un second niveau d'organisation plus granulaire, destiné à rendre visibles les divers projets qui fissent l'activité de recherche au quotidien. Le comité encourage cette initiative, qui prendrait tout son sens si elle était généralisée à l'ensemble des nouvelles équipes.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le LLL se préoccupe de la parité et affiche les statistiques suivantes : 39 titulaires dont 22 femmes, 2 femmes sur 6 professeurs, 16 femmes sur 23 maîtres de conférences. Un rééquilibrage de la parité dans le corps des professeurs doit accompagner le renouvellement prochain des personnels.

L'environnement de travail est régi par un règlement intérieur, mis à jour collectivement, et les agents disposent d'un Registre de santé et de sécurité au travail pour signaler les éventuels incidents ou accidents, prévenir les risques professionnels et faire évoluer les conditions de travail. Des échanges informels ont abouti à réorganiser

et préserver l'environnement de travail des personnels de soutien. Enfin, la direction reçoit chaque nouvel arrivant pour favoriser son intégration.

L'impact environnemental est une préoccupation majeure de l'unité. Une ingénieure d'étude a été désignée comme référente développement durable et elle organise des actions de sensibilisation (éviter les trajets en avion, encouragement aux trajets ferroviaires et au covoiturage, etc.). En outre, le bilan carbone du laboratoire est calculé depuis 2019 grâce à un outil dédié et des économies d'énergie sont réalisées par la mutualisation des serveurs informatiques, la réalisation d'achats groupés lors de deux périodes annuelles, le choix de matériels et logiciels pérennes (passage à Linux), la limitation des impressions et l'usage, qui reste modéré, du travail à distance.

La protection du patrimoine culturel et scientifique est le cœur même de l'activité de l'unité. La diffusion libre des corpus oraux met les données langagières à disposition des chercheurs du monde entier et d'entreprises exploitant ces ressources pour l'élaboration de produits tels que la reconnaissance vocale, la transcription *speech to text*, le *word spotting*, etc. À titre d'exemple, la collection ESLO déposée sur ORTOLANG a fait l'objet de 1000 vues et 64 téléchargements complets depuis 2016.

Points faibles et risques liés au contexte

Malgré les efforts de l'unité, les principales menaces qui pèsent sur son efficacité et sa pérennisation en tant qu'unité associée au CNRS concernent les personnels et les conditions de travail. Le recrutement d'un chercheur CNRS, chargé ou directeur de recherche, devient une urgence, à la fois pour garantir le statut d'UMR, pour augmenter le potentiel de recherche, et pour permettre aux enseignants-chercheurs et aux personnels de soutien, très investis dans les objectifs de l'unité, de travailler avec plus de sérénité et de visibilité sur leur avenir collectif.

En outre, la très forte pression qui s'exerce sur les missions d'enseignement des enseignants-chercheurs, notamment à Orléans, dégrade les conditions qui leur permettent de s'investir dans leur mission statutaire de recherche. Les membres de l'unité ont fait part de leur volonté de s'adresser à leurs tutelles pour que leur soient accordés les moyens de préserver et de développer leur potentiel de recherche.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

Les membres de l'unité diffusent leurs travaux dans des colloques nationaux et internationaux et ils ont une forte présence dans les instances de pilotage de la recherche ou de l'expertise scientifique. L'attractivité académique de l'unité se traduit par un nombre satisfaisant de doctorants et de thèses soutenues. Le taux des doctorats financés a été amélioré, et l'unité présente une réelle politique pour l'accueil des doctorants, des docteurs et des enseignants-chercheurs nouvellement recrutés. Cette attractivité est soutenue par la visibilité des travaux de l'équipe sur HAL et par deux revues animées par les membres de l'unité.

L'équipe affiche un très bon niveau d'interactions avec l'environnement social et culturel. Ses bases de données sont largement reconnues sur le plan international et constituent un pôle de compétence remarquable. L'apport du LLL aux consortiums CORLI et COCOON est fondamental.

Il serait souhaitable que l'unité veille à ce que les doctorants, les docteurs et les enseignants-chercheurs des deux sites puissent bénéficier des mêmes conditions de travail. Par rapport à l'inscription des doctorants, un meilleur équilibre entre les équipes doit être recherché. L'accueil de chercheurs juniors et seniors peut être amélioré.

Il serait judicieux que le LLL poursuive la réflexion sur la façon d'utiliser ses ressources pour interpréter de manière approfondie et valoriser l'importante accumulation de corpus qui se constitue. De même, l'unité pourrait cibler des projets plus ambitieux en utilisant plus efficacement ces ressources pour tirer le meilleur parti des données et en faire un atout pour le futur.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

On constate une forte visibilité des travaux de l'unité par le biais des invitations dans des colloques internationaux et l'organisation de plusieurs manifestations d'audience nationale et internationale. Les membres de l'unité ont participé également à des comités scientifiques de colloques internationaux, organisés en France et en Europe.

Les membres sont également fortement impliqués dans les responsabilités éditoriales. Parmi eux, sept se sont engagés dans le comité de rédaction de la *Revue de sémantique et pragmatique (RSP)*, fondée à Orléans en 1997. L'équipe Morphophonologie s'est engagée dans la création et l'animation de la revue *Radical : A Journal of Phonology*. L'originalité de cette revue en accès libre est la publication des discussions entre les relecteurs et l'auteur à la suite de la plupart des articles, ce qui relève à la fois d'une volonté de transparence et du souhait de conserver et de diffuser les pistes et les idées qui surviennent souvent lors des revues d'articles par les pairs. Dix membres de l'unité participent également à la relecture d'articles pour la revue *CORELA (Cognition, Représentation, Langage)*, en ligne et en accès libre, qui est codirigée par un enseignant-chercheur du LLL. Un autre enseignant-chercheur de l'unité siège à son comité scientifique. À l'échelle individuelle, quatre enseignants-chercheurs exercent des responsabilités éditoriales dans des revues et des collections reconnues internationalement (*Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, Langages* et des *Cahiers Ferdinand de Saussure, Linguistique et Langues Africaines, Bulletin des Anglicistes Médiévistes/Études Médiévales Anglaises, Le Français aujourd'hui*).

Enfin, les membres des différents axes de recherche de l'unité se sont engagés dans une forte activité d'organisation de manifestations scientifiques internationales, qui favorisent les contacts avec des équipes étrangères. À l'échelle nationale, quatre membres sont engagés au sein des instances nationales de pilotage de la recherche (deux membres du CNU, deux membres de la section 34 du CoNRS, dix-huit visites au profit du Hcéres, deux expertises pour l'ANR). Un enseignant-chercheur de l'unité co-anime l'axe Linguistique informatique pour les langues peu dotées ou non documentées du GDR LIFT (Groupe de recherche Linguistique informatique, formelle et de terrain), trois enseignants-chercheurs sont impliqués au sein du comité de pilotage du consortium Corpus, langues, interactions (CORLI), dont le groupe thématique Questions éthiques et cadre juridique est également coordonné par deux membres de l'unité (une enseignante-chercheuse et une ingénieure d'étude). Enfin, une enseignante-chercheuse de l'unité préside le Cercle linguistique du centre et de l'ouest (CERLICO) depuis 2018. À l'échelle internationale, deux membres ont été sollicités pour des expertises et trois participent à des sociétés savantes (Association des linguistes anglicistes de l'enseignement supérieur, Association française pour l'enseignement du français, Association internationale pour la recherche en didactique du français, etc.).

Points faibles et risques liés au contexte

La très active revue *Sémantique et pragmatique* (20 ans d'existence, 42 numéros, passage au numérique en 2016) a cessé sa parution alors qu'elle était un bon moyen pour valoriser les travaux du domaine et constituait un vecteur d'échange avec des chercheurs francophones. La raison invoquée, bien analysée, est le redécoupage du domaine épistémique de la revue par la philosophie du langage, la logique, les sciences cognitives et la psycholinguistique. Plutôt que de cesser la parution, pourquoi ne pas considérer une réorientation des contenus et de la politique éditoriale de la revue ainsi que l'ouverture de la publication dans d'autres langues que le français ?

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a construit une réelle politique d'accueil des doctorants, des docteurs et des enseignants-chercheurs nouvellement recrutés. Les dispositions concernent le lieu de travail (bureaux), les outils de travail (ordinateurs, logiciels), le temps alloué à la recherche (décharge de service d'enseignement pour les nouveaux maîtres de conférences). Un autre point fort est l'intégration des docteurs dans les équipes pédagogiques grâce à deux postes d'ATER, associés au cursus Sciences du langage et à un Institut Universitaire de Technologie de l'Université d'Orléans. Les doctorants du LLL sont prioritaires pour le recrutement sur ces postes. Les doctorants localisés sur le campus d'Orléans bénéficient d'une salle de travail équipée d'ordinateurs fixes et d'une imprimante. En outre, un ordinateur portable est attribué à chacun d'entre eux dès son arrivée ainsi que les logiciels et les licences requises pour son travail. L'unité contribue financièrement à leurs missions. Enfin, le LLL finance régulièrement des manifestations scientifiques organisées par la communauté doctorante et prend en charge la totalité de leurs frais de mission quand ils se déplacent. Après la soutenance, le rattachement des docteurs au laboratoire reste effectif jusqu'au moment de leur recrutement hors de l'unité.

Le taux des thèses financées, qui participe également à l'attractivité de l'unité, a été amélioré lors de ce dernier contrat : 48 % des doctorants ont bénéficié d'un financement (tous types confondus) contre un tiers lors du contrat précédent. Parmi ces financements, on note un dispositif Cifre et huit bourses en provenance de l'étranger. Pour ce qui est des thèses terminées ou abandonnées lors de la période de référence, le taux de thèses soutenues dépasse 70 % : 26 soutenances, dont 3 en 2022, ont eu lieu contre 11 abandons. Parmi les doctorants qui ont abandonné, neuf ne bénéficiaient pas de financement. Les maîtres de conférences non titulaires d'une habilitation à diriger des recherches (HDR) participent à la direction des thèses des 58 doctorants. Cette collaboration avec les titulaires de l'HDR devrait aboutir d'une part à un processus de direction plus efficace, d'autre part à l'augmentation du vivier de titulaires de l'HDR au sein de l'unité.

L'attractivité académique de l'unité se traduit également par un nombre satisfaisant de délégations ou de chercheurs étrangers invités. Deux chercheurs en délégation (2020-2021 et 2020 à 2022) ont été accueillies ainsi que quatre enseignants-chercheurs étrangers.

À propos des produits de la recherche, l'unité a mis en place des actions précises pour améliorer la visibilité des travaux des membres par le biais du dépôt sur HAL. Des actions de sensibilisation, de formation et de motivation, sous forme d'ateliers de dépôt et de tutoriels, ont été organisées par la correspondante science ouverte du LLL et le responsable de la cellule Service d'appui à la recherche de l'Université d'Orléans. Des liens de mise à jour automatique avec le site du laboratoire et les différents sites personnels ou académiques sur lesquels les chercheurs référencient leurs travaux permet le recensement sur une page de HAL-SHS, avec renvoi sur le site du laboratoire. Au niveau des supports d'édition créés par l'équipe, les deux revues publiées en libre accès par le LLL – *Revue de sémantique et Pragmatique*, *Radical*, *a journal of phonology* – sont référencées sur <https://www.lingoq.eu/>.

L'attractivité de l'équipe repose en grande partie sur une expertise reconnue dans la gestion des données, soutenue par la mise en place de plans de gestion des données, standardisant et explicitant chaque étape dans le processus de constitution de corpus, depuis le terrain de collecte jusqu'à l'archivage pérenne et à la diffusion intégrant les normes juridiques et les standards techniques nécessaires pour le dépôt sur les grandes infrastructures de recherche (COCOON, ORTOLANG). Cette expertise est plus pointue encore dans le domaine de l'annotation des données orales, où l'unité a accumulé une expérience collective, renforcée par les financements qu'elle a su se procurer.

Points faibles et risques liés au contexte

Les doctorants, les docteurs et les enseignants-chercheurs ne semblent pas bénéficier des mêmes conditions d'accueil à Tours et à Orléans. Cette différence devrait être corrigée : tous les doctorants doivent bénéficier d'un environnement identique, d'un suivi et d'un accompagnement constants qui leur permettent d'avancer dans leurs travaux. Un point d'attention important est d'informer les doctorants et les docteurs de leur situation vis-à-vis de la nouvelle structure thématique du laboratoire afin qu'ils se sentent intégrés dans les nouvelles équipes.

Un meilleur équilibre doit être recherché dans la répartition du nombre des doctorants entre les équipes, certaines équipes apparaissant plus dynamiques sur ce plan.

Malgré les efforts de l'unité pour accueillir ses personnels, ses locaux ne lui permettent pas d'accueillir dans de bonnes conditions des invités en séjour, ce qui peut nuire à sa visibilité et à la diffusion de son expertise, notamment à l'international.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a obtenu un projet franco-allemand (ANR-DFG) mené entre 2016 et 2020 en collaboration avec l'UMR Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations (ICAR) à l'ENS de Lyon et l'Institut für Deutsche Sprache de Mannheim. Le projet Segmentation de corpus oraux (SegCor), qui a donné lieu au financement d'une thèse de doctorat au sein du LLL, a produit des *guidelines* pour différents niveaux d'analyse, un outil de segmentation automatique et un corpus pilote multi-annoté.

Le LLL est aussi porteur depuis 2021 du projet ANR Documentation des langues créoles assistée par la machine (CREAM), qui vise à faciliter la documentation linguistique et la création de ressources pour les langues créoles, en s'attaquant notamment à la difficulté pour transcrire des corpus dans les contextes de diglossie, fréquents dans les espaces créolophones. Le LLL a également obtenu deux projets financés par la Région Centre-Val de Loire : le projet Outiller les données pour le développement des industries de la langue (ODIL), qui vise à constituer un sous-corpus annoté en arbres syntaxiques pour les données orales d'ESLO ; et le projet Reconnaissance automatique des valeurs injonctives à l'oral (RAVIOLI), qui vise à identifier, caractériser et reconnaître automatiquement les énoncés injonctifs dans les données orales massives. Deux doctorantes du LLL ont été recrutées dans le cadre de ces deux projets en qualité d'ingénieures de recherche.

La participation aux projets SegCor et CREAM illustre la bonne insertion de l'équipe dans les réseaux nationaux et internationaux. Le LLL contribue aussi, par ses succès aux appels à projets régionaux, à structurer une recherche pluridisciplinaire à l'échelle de la région Centre-Val de Loire. L'équipe affiche par ailleurs un très bon niveau d'interactions avec l'environnement social et culturel, notamment à travers la diffusion des ressources numériques.

Points faibles et risques liés au contexte

Le LLL peut viser des projets plus ambitieux en utilisant plus efficacement ses ressources pour tirer le meilleur parti de l'accumulation de données et en faire un atout pour le futur. Ces projets à venir permettront de recruter des doctorants et surtout des post-doctorants. La présence de post-doctorants attirera potentiellement de futurs candidats pour le concours de chercheurs au CNRS, un enjeu crucial pour le LLL.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les bases de données du LLL, accessibles par la TGIR Huma-Num, sont largement reconnues sur le plan national et international et constituent une compétence remarquable, qui confère au LLL un statut d'acteur incontournable dans le champ des Humanités numériques et de la Linguistique de corpus.

L'apport du LLL aux consortiums CORLI et COCOON (Corpus, langues et interactions et Collection des corpus oraux numériques) est fondamental, d'une part parce que l'unité intègre les compétences des conservateurs et des ingénieurs de la BnF, et d'autre part parce ses membres copilotent, à parts égales avec le LACITO, la seconde plate-forme. Pour toutes ces missions, l'interface est assurée par les ingénieurs de l'unité.

Le LLL a également une stratégie de développement axée sur les industries linguistiques, en permettant l'accès à ses plateformes, ses équipements lourds et ses démonstrateurs. Le partenariat avec Le VoiceLab marque le début de cette politique, en créant des synergies entre la recherche en Linguistique de corpus et les applications commerciales.

Le Système d'informations (SI) du LLL est composé de 6 serveurs virtuels qui sont adaptés pour communiquer et échanger des données. Ce SI est développé par les personnels de soutien à la recherche du LLL en collaboration étroite avec les chercheurs. Cette collaboration a conduit à de grandes avancées (bases de données de prononciation de l'anglais, réactualisation de la base de données ESLO, et création de la base de données interrogeable Ravioli). Les plateformes AlimCorp et DeepCorp sont particulièrement importantes car elles représentent des innovations majeures en matière de gestion de la constitution et de l'exploration de corpus oraux. Elles facilitent le suivi des interventions successives grâce à des outils intégrés d'échange et d'historisation d'informations. Cette collaboration étroite interne, qui répond aux besoins des chercheurs, est réalisée en lien avec COCOON, la BnF et les infrastructures du CNRS (notamment Huma-Num), en intégrant en amont les exigences en termes de standards techniques et d'interopérabilité.

Une nouvelle structuration de l'appui en ingénierie est mise en place depuis 2021 avec la création du groupe ASTN (Appui Scientifique et Technique au Numérique) qui rend visible et coordonne les membres qui assument cette fonction. Parallèlement, l'unité s'est dotée d'un Comité d'arbitrage des projets (CAP) dans lequel siègent le directeur de l'unité, le responsable du service ASTN et deux enseignants-chercheurs d'Orléans et de Tours. L'objectif est d'organiser et de planifier les actions à mener en termes de développement et de dotation informatique pour accompagner et appuyer les projets scientifiques de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

Un aspect qui mérite une attention particulière est le phénomène de dispersion géographique des ingénieurs et chercheurs, qui sont actuellement répartis dans différents bâtiments. Cette situation crée une véritable difficulté pour interagir et communiquer, en opposant des obstacles et des contraintes qui nuisent à la fluidité et à l'efficacité des échanges.

Le partenariat tissé avec l'association Le VoiceLab, association à but lucratif, comprend des zones d'ombres qui méritent des éclaircissements. Quel bénéfice tire le LLL de ce partenariat ? Quels sont les leviers juridiques et les pistes technologiques qui permettront de mieux valoriser la base de données ESLO sur le plan industriel ?

Le comité encourage l'unité à poursuivre la réflexion sur la façon d'utiliser ses ressources (à la fois en nombre de chercheurs et en temps de recherche) pour analyser en profondeur et valoriser de manière ciblée l'importante accumulation de corpus qui se constitue. L'enjeu est de ne pas considérer l'abondance de données comme un objectif en soi et de formuler des projets de modélisation, de théorisations, de tests d'hypothèses, de valorisations industrielles et sociétales.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Compte tenu de sa taille, le LLL affiche une forte activité de production scientifique. Des publications paraissent régulièrement et à un rythme soutenu dans des revues de qualité, y compris dans les grandes revues internationales. On constate néanmoins une hétérogénéité certaine entre équipes, due pour l'essentiel à leurs caractéristiques différentes.

La qualité et le respect des valeurs de l'intégrité en matière de production scientifique sont assurés au sein de l'unité.

Dans le domaine de l'accès aux résultats qu'elle produit, l'unité est fermement engagée dans le dépôt de ses productions et de ses données sur des réservoirs d'archives ouvertes en libre accès.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les supports de la production scientifique sont divers et de qualité. Il s'agit d'abord de publications dans des ouvrages de synthèse comme *Linguistique de corpus : une étude de cas* (Champion, 2016), et surtout dans des revues exigeantes comme *Langue française*, *Langages*, *HEL (Histoire Épistémologie Langage)*, *Journal of French Language Studies*, *Morphology*, *Glossa*, *Linguistic Inquiry*, *Journal of Linguistics*, *Canadian Journal of Linguistics/Revue Canadienne de Linguistique*, *Acta Linguistica Academica*, *Journal of African Languages and Linguistics*, *Journal of Semitic Languages*, *Studies in African Linguistics*, etc.

La mise à disposition de corpus sur ORTOLANG (Outils et ressources pour un traitement optimisé de la langue) et dans un vingtaine de collections de COCOON (Collection des corpus oraux numériques), le travail de maintien et les évolutions à venir de la base de données ESLO, le travail en cours sur les corpus sonores dans les plateformes AlimCorp et DeepCorp, etc. participent aussi à la production scientifique de grande qualité du laboratoire et à sa reconnaissance au-delà des frontières nationales.

L'activité de constitution et d'analyse de grands corpus de référence a un volet international important. À ce propos, on peut citer les collaborations avec le NINJAL (National Institute for Japanese Language and Linguistics) et les productions qui en résultent et qui interrogent les questions de variation micro-diachronique, diastratique et diaphasique. L'Institut für Deutsche Sprache (Mannheim) est également un interlocuteur privilégié du LLL, en tant qu'institution missionnée pour documenter et analyser la langue allemande, dont l'allemand parlé. Le LLL est aussi un partenaire décisif du projet SegCor (Segmentation de corpus oraux), dans le cadre du projet conjoint de l'ANR avec la DFG (Fondation allemande pour la recherche).

C'est surtout au sein des équipes ESLO et DDL que sont menées ces activités internationales, avec une production scientifique qui repose sur des fondements théoriques et méthodologiques solides, dans des domaines et des terrains variés sur lesquels la recherche française est faiblement présente.

La production scientifique de l'équipe MP est aussi originale et de qualité. Elle se caractérise notamment par des travaux fondés sur des approches formelles en phonologie contemporaine, ainsi que par des approches empiriques variées : plusieurs langues sont étudiées, tant indoeuropéennes qu'afroasiatiques (somali, nouvel-arabien, tigrinya) ou sinétiques (chinois mandarin et autres variétés dialectales). Ce sont les chercheurs rattachés à cette équipe qui ont publié le plus souvent dans les grandes revues internationales citées plus haut.

C'est au sein de la quatrième équipe, SEMORAL, qu'est abordée la sémantique de l'oral, et notamment la sémantique de la prosodie non-structurale, domaine dans lequel le LLL est en avance sur ce qui se fait ailleurs sur les corpus oraux. Les résultats théoriques obtenus par les spécialistes de l'argumentation et de l'interface sémantique/pragmatique de l'équipe ont une visibilité internationale indiscutable.

La cinquième équipe, VETD, qui étudie la variation de sens et de forme des unités linguistiques en discours, y compris en diachronie et dans une perspective inter-langues, en prenant en compte l'ensemble des paramètres énonciatifs qui y concourent (rôle du sujet parlant, temporalité, contextualisation, etc.), a aussi assuré un nombre important de publications, dans des volumes parus dans des maisons d'édition reconnues : Peter Lang, Routledge, et plus récemment De Gruyter, qui a publié en 2021 un livre collectif sur l'expression du manque, réunissant seize contributions des membres de l'équipe et d'autres auteurs.

Points faibles et risques liés au contexte

Un premier point faible, qui concerne surtout l'approche de l'équipe VETD, est la limitation de la diversité des aires linguistiques des langues étudiées. Bien que l'équipe mène des recherches sur des langues appartenant à des familles différentes (indo-européen, afro-asiatique, Niger-Congo, sino-tibétain voire austro-asiatique), la palette de langues observées reste limitée en comparaison avec d'autres équipes traitant de typologie linguistique. Elle devrait être élargie aux langues australiennes, amérindiennes, eskaléoutes, pour vérifier les hypothèses sur les universaux.

Au niveau global, chaque chercheur produit environ 3,65 publications tous les deux ans, dont environ un chapitre d'ouvrage, un article scientifique et 0,75 article dans des actes de colloques ou congrès, abstraction faite des autres produits. La moyenne d'un article tous les deux ans par chercheur dans un journal à comité de lecture semble pouvoir être améliorée, ou compensée par une publication plus systématique dans les revues internationales à très forte diffusion, ou par l'augmentation du nombre de chapitres. Cet objectif doit être considéré en regard d'une amélioration des conditions de travail des membres dans le domaine de l'enseignement.

Avec la *Revue de Sémantique et Pragmatique* (RSP), le LLL a longtemps tenu un rôle affirmé dans une orientation de la sémantique qui, entre philosophie du langage et études logiques, réservait un espace important au sens en action, à l'interface de la pragmatique, de la syntaxe, de la prosodie et de l'analyse du discours. Après l'arrêt de RSP, le LLL a fait le choix de prolonger et de renforcer ses engagements en matière de corpus oraux (français et créoles essentiellement), de phonologie et d'études sur l'anglais. Ces nouvelles orientations sont positives, mais l'équipe SEMORAL doit d'autant plus veiller à ce que l'héritage de RSP ne soit pas perdu : les nouvelles tendances cognitives de la philosophie du langage et de la logique ne sont encore que timidement abordées au sein de l'équipe.

On recense davantage de publications en anglais au sein du LLL, mais la proportion reste faible. Une marge importante existe pour améliorer cette situation, qui permettra de rendre les travaux du LLL plus visibles dans la communauté scientifique internationale.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique du laboratoire est assez bien proportionnée à son potentiel de recherche.

Un total de 334 productions scientifiques pour une unité qui rassemble seulement 30,5 enseignants-chercheurs représente une proportion tout à fait satisfaisante, comme l'est aussi la répartition des supports de publication : 106 chapitres dans des ouvrages (dont 25 en anglais), 98 articles scientifiques, 66 articles dans des Actes de colloques et congrès, 27 articles de synthèse, etc.

Une extraction des données de production de l'unité, équipe par équipe, affiche les résultats suivants : 88,5 publications pour ESLO qui rassemble le plus grand nombre d'enseignants-chercheurs ; 42,5 publications pour DDL ; 25 publications pour MP et 25,5 publications pour SEMORAL, deux équipes qui comptent peu d'enseignants-chercheurs ; 57,5 publications pour VETD. Pour diverses raisons, 95 publications ne sont affectées à aucune équipe en particulier.

Cette répartition de la production scientifique entre les équipes laisse entrevoir une disparité évidente. Cette hétérogénéité se comprend cependant si on la contextualise, comme l'a fait le DAE, qui souligne que (i) pour DDL, les difficultés d'accès aux terrains, notamment à cause de la pandémie, ont eu un impact négatif sur la production ; (ii) pour SEMORAL, le bilan s'explique par une taille particulièrement réduite de l'équipe à cause de l'appartenance parallèle de ses membres à d'autres équipes auxquelles ils ont rattaché la plupart de leurs productions ; (iii) pour MP, il convient de rappeler l'importance des communications orales dans le domaine, ce qui explique le fort investissement de l'équipe dans la participation aux colloques, journées d'études et séminaires.

Points faibles et risques liés au contexte

La disparité relevée *supra*, même si elle est motivée par la conjoncture, mérite d'être corrigée. Le comité recommande que des efforts supplémentaires soient consentis pour atteindre une meilleure répartition, en réaffectant par exemple certains membres. Ce rééquilibrage devrait être facilité par la restructuration envisagée de l'unité

La distribution de la production scientifique par personnel est plus difficile à évaluer : le DAE ne livre aucune statistique à ce sujet. Mais elle apparaît elle aussi comme hétérogène. La situation dépend du statut des enseignants-chercheurs (maîtres de conférences, professeurs), de la charge d'enseignement qui leur est confiée, ou encore des responsabilités administratives qui sont exercées. Le comité aurait dû disposer d'analyses

plus précises à ce propos. Il aurait aussi souhaité pouvoir disposer de données sur les publications des doctorants et des post-doctorants et d'informations chiffrées sur le nombre d'articles co-signés, ainsi que sur les publications avec des chercheurs ou enseignants-chercheurs étrangers qui collaborent régulièrement aux activités de recherche du LLL.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique de l'unité résulte d'activités de recherche qui respectent l'ensemble des règles et valeurs garantissant leur caractère scientifiquement rigoureux. Les standards et normes éthiques qui régissent le domaine des sciences humaines et sociales sont pris en considération. Il en était ainsi, par exemple, de la publication d'articles dans la *Revue de Sémantique et Pragmatique*, strictement limitée aux chercheurs en dehors du laboratoire. Seuls quelques numéros thématiques ont été dirigés par des membres du LLL, mais toujours en suivant scrupuleusement le processus d'évaluation à l'aveugle par deux relecteurs externes et en l'absence des auteurs lors de la prise de décision finale.

La production scientifique de l'unité est aussi le résultat d'une recherche qui satisfait au respect de la personne humaine. Tant dans la constitution que dans l'usage des données, le LLL respecte rigoureusement l'ensemble des règles juridiques et déontologiques, depuis le consentement éclairé des témoins des enquêtes jusqu'à l'anonymisation avant diffusion des corpus, en passant par la prise en compte du caractère sensible de certaines données. Depuis le Guide de bonnes pratiques sur la gestion des données de la Recherche du CNRS jusqu'à la coordination en 2019 par des membres du groupe QuECJ (Questions éthiques & cadre juridique) du consortium Huma-Num CORLI (Corpus, Langues et Interactions), le LLL s'est toujours positionné à la pointe dans ce domaine pour essayer de concilier science ouverte et protection de la personne humaine et de la vie privée.

Le LLL est résolument engagé en faveur de la science ouverte. L'unité partage le plus largement et le plus rapidement possible les publications, méthodes, données, codes et autres éléments constitutifs de la démarche scientifique. En plus d'incitations régulières au dépôt des productions sur l'Archive ouverte HAL, et de la disponibilité en accès libre des supports, on peut rappeler l'importance accordée à l'accès ouvert aux corpus, diffusés (ou en cours de diffusion pour certains d'entre eux) selon des licences Creative Commons, déposés sur les infrastructures nationales (Huma-Num et l'Equipex ORTOLANG) et archivés pour certains d'entre eux sur COCOON). On peut également mentionner le dépôt d'ESLO1 à la BnF comme un objet patrimonial accessible au grand public (et le dépôt en cours d'ESLO2). Le déploiement prochain des deux plateformes AlimCorp et DeepCorp, permettra l'historisation précise des interventions sur les données garantissant ainsi leur traçabilité. Le chantier actuel, qui consiste à partager les annotations brutes et leur historisation constitue un enjeu majeur en ce qu'il rend possible des procédures de vérification et de cumulativité.

En résumé, l'intégrité scientifique, l'éthique dans la science et la science ouverte ont été constamment des questions transversales majeures identifiées en amont comme priorités pour ce mandat.

Points faibles et risques liés au contexte

Aucun point faible véritable ne peut être relevé sur ces questions de l'intégrité scientifique et des principes de la science ouverte, si ce n'est que des séances de formation pourraient être organisées à destination des doctorants et des jeunes post-doctorants pour qu'ils soient d'emblée sensibilisés aux bonnes pratiques de la recherche scientifique.

Le comité recommande en outre au laboratoire de continuer à mettre régulièrement à jour les formulaires de consentement au regard des catégories et principes du RGPD (Règlement général sur la protection des données), qui encadre le traitement des données personnelles sur le territoire de l'Union européenne.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les travaux de recherche de l'unité ont un excellent ancrage socio-culturel et une meilleure implication dans le milieu socio-économique depuis l'évaluation précédente.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Depuis 2018, l'unité est associée de façon originale dans un partenariat public/privé appelé "Le Voice Lab" en fournissant son corpus d'enregistrements et de transcriptions ESLO pour le développement de technologies industrielles de traitement de la parole open-source et souveraines.

Ses activités de science participative s'inscrivent de façon remarquable dans le territoire régional à travers le développement du dispositif de Capsule Conversationnelle (en partenariat avec l'artiste Guy Kayser) et dans le territoire national par l'intégration de ce dispositif dans le projet de Laboratoire Mobile des Langues (Ministère de la Culture-DGLFLF, CNRS, MESH), un camion entièrement équipé pour enregistrer et restituer la diversité des langues parlées en France.

Enfin, on peut souligner les efforts de restitution de résultats auprès d'organisations jouissant de peu de visibilité, sous la forme de Portraits sonores présentés à l'occasion d'évènements organisés dans le centre de formations professionnelles dans le domaine Bâtiment Travaux Publics ou dans le cadre d'un dispositif orienté vers les adolescents d'un Établissement Public de Santé Mentale.

Points faibles et risques liés au contexte

Le partenariat avec "Le Voice Lab" a été mis en place avec un personnel qui a quitté l'unité en août 2016. Il est difficile d'évaluer le niveau d'implication des membres de l'unité dans l'association et la forme que revêt cette implication.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité conçoit, construit et exploite pour ses besoins de recherche, puis diffuse ouvertement plusieurs corpus linguistiques d'une haute qualité scientifique permettant leur ré-utilisation potentielle par d'autres unités ou partenaires. En particulier, le corpus ESLO a une valeur patrimoniale exceptionnelle. Le partenariat avec la BnF lui offre d'excellentes conditions de pérennité et de consultation par un large public.

L'implication de l'unité dans l'élaboration de normes internationales dans le domaine des ressources langagières (ISO WD 24617-9 : 2015(E) Language resource management — Semantic annotation framework — Part 9: Reference Annotation Framework (RAF)) démontre le haut niveau des méthodes et techniques employées dans l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

Certains corpus de l'unité ne bénéficient pas d'un niveau de finalisation jusqu'à l'archivage pérenne et la diffusion. De son côté, le corpus ESLO est entreposé et diffusé par plusieurs canaux - entrepôt COCOON du CRDO, serveur dédié Huma-Num (<http://eslo.huma-num.fr>), entrepôt ORTOLANG - dont les spécificités respectives gagneraient à être précisées. En outre, il est difficile d'avoir une vue d'ensemble de tous les corpus diffusés par l'unité et de leur niveau de finalisation, comme une vue HAL permet de le faire pour les publications, alors que les corpus sont consubstantiels des productions scientifiques de l'unité.

L'unité pourrait équilibrer ses efforts de maintenance sur ses différents corpus et focaliser leur entrepôt, leur diffusion et leur découverte. Une page web Corpus du site de l'unité pourrait servir de point d'accès à la liste des corpus produits par l'unité, analogue à la page Publications (qui délègue l'accès à la liste des publications au site de référence <https://hal.science>).

Enfin, un recensement des recherches et des publications rendues possibles grâce aux corpus mis à disposition par le LLL serait un instrument puissant de valorisation. Même si les corpus sont en accès libre, leur utilisation pourrait donner lieu à la signature préalable d'un *data use agreement* par les utilisateurs, incluant une obligation de feedback sur l'usage qui en est fait et une obligation de citation d'un article de référence présentant chaque corpus.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a un ancrage socio-culturel très développé : collaborations artistiques (Guy Kayser, ESAD, Pucemuse), conférences et expositions grand public (Orléans, Tours - Printemps du livre, Musée du Quai Branly, BnF), publications pédagogiques (Let's meet up LLCE 1^{ère}), vulgarisation scientifique (podcast, ouvrages jeunesse). Elle développe des collaborations à fort impact sociétal avec le milieu médical (ALIS, France-Alzheimer).

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité est encouragée à développer ses actions de sensibilisation à destination du jeune public (lycéens, collégiens et enfants) ainsi qu'avec le milieu médical.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le LLL est préoccupé à juste titre par l'absence actuelle d'un chargé ou d'un directeur de recherche dans ses rangs. La spécialité de l'unité dans l'étude des corpus oraux, mieux affichée et mieux structurée comme c'est le cas dans le chantier de restructuration en cours, devrait attirer des candidats prometteurs et qui ont une expertise reconnue à l'international. Les nombreux défis liés à la collecte, au traitement et à la maintenance des corpus oraux sont susceptibles d'attirer des jeunes chercheurs talentueux, qui pourraient être accompagnés vers le concours des chargés de recherche du CNRS après un éventuel séjour post-doctoral dans l'unité destiné à les familiariser avec les thématiques locales et à étoffer leur dossier.

Pour mener à bien un tel projet, il est impératif que le LLL dispose de locaux qui soient à la hauteur de la visée scientifique de l'unité, de manière à lui permettre de poursuivre et de développer son activité future. Ces locaux doivent avoir la capacité d'accueillir, au sein d'un même bâtiment, l'ensemble des membres du LLL, tout en étant dotés des ressources adéquates fournies par les tutelles en termes de soutien pour les équipes informatiques et administratives. Il est également urgent que des dispositions soient prises en matière d'organisation et de potentiel des enseignements afin que les enseignants-chercheurs puissent remplir complètement leur obligation statutaire de recherche. Il est enfin crucial que les doctorants continuent à être accueillis dans les locaux, en tant que membres à part entière, pour préserver la cohérence de l'unité.

L'incertitude persistante concernant l'affiliation au CNRS doit être levée pour stabiliser l'investissement des trois personnels de soutien à la recherche financés par cet organisme. Cette mise au point est un atout de poids pour que le LLL mette en œuvre son projet ambitieux et original en matière de corpus oraux.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité est incitée à solliciter ses tutelles universitaires pour obtenir les moyens de rendre similaires les conditions de travail des doctorants, des docteurs et des enseignants-chercheurs des sites d'Orléans et de Tours. Le bien-être au travail et son égale répartition sont en effet des conditions centrales de l'attractivité d'une structure.

Afin de renforcer sa réputation nationale et internationale, il serait judicieux que le LLL poursuive la réflexion sur la meilleure façon d'utiliser, de valoriser, de partager ses corpus et de les mettre à contribution pour documenter les défis sociétaux et contribuer aux grands débats théoriques qui animent le champs des sciences du langage et des domaines connexes (informatique, sciences cognitives).

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Compte tenu des orientations de recherche, il est d'usage que la majorité des publications soient en français. Il est néanmoins conseillé au LLL de réfléchir aux thèmes pertinents pour l'arène non francophone et de publier sur ces thèmes dans d'autres langues, principalement en anglais. Il est aussi suggéré à l'unité (i) d'envisager une réorientation du potentiel de réputation acquis avec la *Revue de Sémantique et Pragmatique* vers une nouvelle publication suivant l'évolution du domaine et ouverte à l'international (sur le modèle de *Radical*), et (ii) de préciser dans quelle mesure les publications impliquent des doctorants, des post-doctorants et des collègues d'autres universités.

Des efforts doivent être consentis pour atteindre une meilleure répartition des publications entre équipes. Ce rééquilibrage devrait être facilité par la restructuration de l'unité en seulement trois axes, au cours du prochain contrat.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

La valorisation socio-économique du corpus ESLO à travers le partenariat avec l'association "Le Voice Lab" est remarquable. L'unité est invitée à poursuivre ses efforts dans ce domaine et à mieux rendre compte de l'organisation, des contenus et de l'importance de cette action.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 13 février 2023 à 09h00

Fin : 13 février 2023 à 17h00

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Le 12 février	Dîner de travail
20H30	Préparation de la visite en présence du conseiller scientifique
Le 13 février	
9H-9H30	Accueil et visite des locaux du laboratoire
9h30-10h	Réunion à huis-clos avec les tutelles Salle 122 J. Magnou (salle du conseil de l'UFR LLSH) Mr Ricardo Etxepare, Directeur Scientifique adjoint, INSHS, CNRS Mr Pascal Bonnet, VP recherche université d'Orléans Md Emmanuelle Huver, VP recherche université de Tours Mr Thierry PARDÉ, Délégué à la stratégie et à la recherche BNF Mr Ludovic Hamon, Délégué Régional du CNRS Présentiel et Zoom potentiel :
10h-11h	Session plénière Salle 150, UFR LLSH Présentation par la direction du laboratoire 50 minutes + 10 minutes de discussion
11h-11h15	pause
11h15-11h45	Équipe CADO (Constitution et Analyse des Données Orales) 10 minutes de présentation : Emmanuel Schang, 20 minutes d'échanges
11h45-12h10	Équipe Morpho-Phono 5 minutes de présentation : Jean-Michel Fournier, 20 minutes d'échanges
12h10-12h35	Équipe VETD (Variation : Enonciation, Typologie, Diachronie) 5 minutes de présentation : Sylvester Osu et Fabienne Toupin, 20 minutes d'échanges
12h35-13h45 :	pause déjeuner : buffet en salle 250
13h45-14h	visite des locaux du LLL au sein de l'UFR LLSH
14h-14h-30	Huis-clos du comité avec les doctorants d'Orléans et de Tours Intervention de 5 minutes Youna Baroni-Gatouillat et Mounir Sahridj Salle 122 J. Magnou
14h30-15h	Huis-clos avec personnels administratifs et ITA Salle 122 J. Magnou
15h-15h30	Huis-clos avec la direction du laboratoire Loffi Abouda, Jean-Michel Fournier (dir. Adjoint, Tours), Audrey viault (dir. Adjointe, BnF), Sylvester Osu, (futur directeur adjoint Tours) Salle 122 J. Magnou
15h30-16h	Huis-clos du comité d'évaluation Hcéres en présence du Conseiller Scientifique Salle 122 J. Magnou Fin de la visite

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Observations relatives au rapport d'évaluation du laboratoire LLL - Laboratoire Ligérien de Linguistique

Nom du laboratoire : Laboratoire Ligérien de Linguistique

Numéro du laboratoire : UMR 7270

Tutelle(s) du Laboratoire :

Université d'Orléans

Université de Tours

Centre national de la recherche scientifique – CNRS

Bibliothèque nationale de France - BnF

Rapport : C2023-EV-0450855K-DER-PUR230023269-RT.pdf

Nous souhaiterions tout d'abord remercier chaleureusement les collègues du comité de visite pour tout le travail d'évaluation effectué et les très nombreuses recommandations présentes dans le rapport qui constituent pour nous autant de chantiers, que nous comptons ouvrir très prochainement.

Si le rapport reconnaît le travail mené, souvent dans des conditions difficiles, par les collègues du LLL, et les efforts en cours pour restructurer l'unité et la faire gagner en visibilité et en efficacité, il n'insiste pas assez sur certains aspects de nos activités qui nous semblent fondamentaux.

Ainsi le partenariat entre le LLL et la BnF, un exemple unique de travail mené conjointement par l'organisme public en charge du dépôt légal et une unité de recherche, est-il peu présent dans le rapport d'évaluation malgré son aspect stratégique pour le laboratoire. Au-delà de l'importance du lien scientifique LLL-BnF dans la structuration du traitement des corpus oraux (le contrôle de l'ensemble de la chaîne de traitement – de la collecte à l'archivage pérenne et à la diffusion – bénéficie très largement de l'interaction entre chercheurs, conservateurs et ingénieurs du son), aussi bien le DAE que le projet de l'unité ont longuement rendu compte des actions concrètes menées par nos collègues de la BnF :

- en matière de patrimonialisation, en plus de la mission traditionnelle d'archivage pérenne des enquêtes linguistiques, il convient de citer le projet de leur valorisation, auprès du grand public, à travers la curation et la mise en ligne de données issues de ces corpus, ainsi que leur mise en perspective et leur restitution par les linguistes ;

- participation active à la construction d'un réseau scientifique autour de l'oralité en associant différents partenaires académiques et institutionnels, nationaux et internationaux,

dans l'organisation de manifestations scientifiques ;

- des actions de formation aux outils de la documentation, de l'archivage et de l'ouverture des données (à travers par exemple l'organisation du datathon de la parole dont la deuxième session se tiendra en fin d'année 2023) à destination de l'ensemble des chercheurs et doctorants du LLL auprès desquels les experts de la BnF assurent un travail de conseil et de suivi technique.

En matière de rayonnement international, le rapport d'évaluation accorde peu de place aux GDRI portés ou co-portés par le LLL, malgré leur importance dans nos discussions avec le CNRS. Si le GDR LIFT (Groupe de recherche Linguistique informatique, formelle et de terrain) est rapidement mentionné, le GDRI SEEPiCLa (Structure, Emergence and Evolution of Pidgin and Creole Languages, CNRS, 2016-2020) porté par le LLL est totalement absent du rapport.

Enfin, nous tenons à préciser que notre réponse, jugée « minimale », aux recommandations du rapport précédent s'explique essentiellement par une structuration des documents HCERES qui a radicalement changé depuis la dernière évaluation. Dans les questions écrites adressées par le comité, nous avons sélectionné celles qui nous semblaient les plus importantes et que nous pouvions traiter dans le temps imparti. D'autres recommandations ont été suivies ou sont en cours de réalisation, comme par exemple l'accueil, jugé crucial, de post-doctorants au sein de l'unité (un post-doc a été recruté sur l'APR-IA *Ravioli*, et a participé au concours de CR en 2023, hélas sans succès ; un post-doc est actuellement accueilli sur l'ANR CREAM).

Pour le LLL

Lotfi Abouda

Orléans, le 26 avril 2023

Le Président

Tél : 02 38 49 47 48 - secretariat.cabinet@univ-orleans.fr

Références à rappeler : EB/SF/24

Affaire suivie par : Pascal BONNET

☎ 02 38 49 25 50 ✉ vp.cr@univ-orleans.fr

Haut conseil de l'évaluation de la recherche et
de l'enseignement supérieur (Hcéres)
Monsieur Éric SAINT-AMAN
Directeur du département d'évaluation
de la recherche
2 rue Albert Einstein
75013 PARIS

Monsieur le directeur,

L'université d'Orléans souhaite remercier l'ensemble des membres des différents comités d'évaluation du Hcéres, conseillers scientifiques et comités d'experts, pour le temps consacré à l'expertise des bilans des laboratoires de recherche et des fédérations.

Lors des échanges entre les différents comités et les directions des laboratoires, il a été mentionné à plusieurs reprises l'absence d'augmentation des dotations des laboratoires.

Il est important ici de souligner que l'université d'Orléans a traversé de très graves difficultés financières lors du dernier contrat quinquennal (2016-2022) et en particulier la mise en œuvre d'un Plan de Retour à l'Equilibre (PRE) à la demande du Ministère pour faire face à une trésorerie négative (2016).

Par ailleurs, sur la même période, l'université a vécu une hausse de ses effectifs étudiants de plus de 25% alors que sa dotation n'a évolué que de 0,5% par an en moyenne.

Cette situation n'a effectivement pas permis une augmentation du budget consacré à la recherche sur cette période.

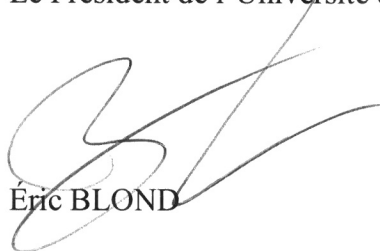
.../...

En outre, cette difficulté financière a également eu un impact sur les recrutements de nouveaux personnels en appui de la recherche, et seuls les départs en retraite ont pu être renouvelés systématiquement.

La situation est assainie depuis 2020 et il est important de noter que les dotations des laboratoires de recherche ont depuis augmenté et que de nouveaux postes de personnels en appui à la recherche ont été créés dans certains laboratoires lors des campagnes 2021 et 2022. Cette dynamique sera maintenue dans les prochaines années.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Le Président de l'Université d'Orléans

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Eric BLOND', written over the printed name.

Eric BLOND

Hcéres
Département d'évaluation de la recherche

Tours, le 14/04/2023

Objet : DER-PUR230023269 - LLL - Laboratoire ligérien de linguistique.

Au nom de l'UMR III et de l'université de Tours, j'adresse mes sincères remerciements aux membres du comité d'experts Hcéres pour leur rapport et leurs recommandations. Suite à lecture attentive du rapport, l'université de Tours souhaite faire les observations suivantes sur le caractère structurellement contraint des marges de manœuvre de l'établissement en matière de recrutement.

1. Depuis de nombreuses années, la sous-dotation de notre établissement est reconnue : en effet, au regard d'universités de taille, de localisation et de structuration comparables (universités de province de taille moyenne avec un secteur santé), **l'université de Tours accuse un écart structurel historique de 10 à 17 Millions d'Euros sur sa SPCSP (chiffres des comptes financiers 2021)**. Depuis son élection, l'équipe présidentielle actuelle n'a cessé d'entreprendre toutes les démarches auprès du MESR pour obtenir un rééquilibrage, ce qui a abouti en 2021 à l'obtention d'une dotation d'amorce de rééquilibrage de 1M€. Celle-ci a permis à l'établissement de recruter quelques emplois (essentiellement de Biats et d'enseignants-chercheurs) et de republier des postes pourvus depuis longtemps par des ATERS.

2. Le plafond d'emploi état de l'université de Tours n'a pas été augmenté depuis 2018 (il se monte à environ 2110 ETPT). Le MESR, conscient de cette difficulté, vient de remonter ce plafond de 21 ETPT, sachant cependant que cette quotité est en grande partie liée à la création de la faculté d'odontologie de l'UT et à l'appui à la création de la faculté de médecine d'Orléans.

3. La sous-dotation en emplois de titulaires oblige l'UT à procéder à des recrutements sur son plafond propre (de CDD massivement) : la hausse du point d'indice en juillet 2022 n'ayant pas été compensée en 2023 pour les personnels sur plafond propre de notre établissement, la dotation d'1M€ sus-mentionnée va s'en trouver entièrement annulée.

4. La non-compensation du GVT depuis plusieurs années a abouti à ce que, pour la première fois en 2022, la SPCSP de l'université de Tours (masse salariale et fonctionnement) ne couvre pas les besoins de masse salariale totale de l'établissement.

La conjonction de ces différents facteurs aboutit à de fortes contraintes sur les possibilités de recrutement, tant d'enseignants-chercheurs que de personnels d'appui, ce qui a d'importantes conséquences, d'une part sur l'appui qu'il est possible d'offrir à la



recherche, et d'autre part sur les conditions de travail de l'ensemble des personnels. Par ailleurs, dans les années à venir, les marges de manœuvre seront vraisemblablement encore diminuées, ne serait-ce que du fait de l'augmentation du coût de l'énergie (« seulement » +30% en 2022, mais une hausse de 100% est à anticiper pour 2023, du fait du renouvellement de notre marché), avec une vraisemblable amplification des conséquences mentionnées ci-dessus. Les possibilités d'action résident essentiellement dans la mutualisation des personnels et des équipements, largement mise en avant dans la partie Recherche du DAE établissement et dans les échanges entre le comité et les tutelles.

Par ailleurs, nous précisons que le CNRS comme établissement a pris le parti de ne pas faire d'observations sur les rapports d'évaluation HCERES et qu'il s'agit d'une mesure générale, valable pour tous les instituts.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'université de Tours


Arnaud GIACOMETTI

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

